



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 10 JUILLET 1909

82me Année

Impressions sur l'Amérique du Nord.

VII LA RESISTANCE.

Quelle est l'attitude des classes riches de l'Amérique en face du mouvement antipolitocratique qui les menace? Il est facile, même à un étranger, de s'en apercevoir qu'une partie au moins des classes riches est très inquiète et qu'elle a raison de l'être. Si les lois, comme celles sur les services publics de New York, devaient se multiplier, la vie des grands hommes d'affaires finirait par devenir très dure, aux Etats-Unis. Le contraire de la presse n'est pas la chose que l'oligarchie financière de l'Amérique admire le plus dans son pays; mais si le mouvement antipolitocratique continue, cette puissance de la presse, déjà si grande, augmentera encore. C'est une perspective qui ne doit pas réjouir beaucoup les adversaires de M. Lawson.

tels sont donc les caractères essentiels de la politique suivie par les classes riches en Amérique dans ce moment un peu difficile. Comment expliquer leur sympathie plus ou moins déclarée pour un mouvement qui leur est si hostile, et cette absence d'une opposition énergique.

L'idéalisme américain, les traditions puritaines, l'esprit démocratique, dont j'ai tant parlé, nous l'expliquent en partie. Beaucoup de personnes désirent en Amérique que les ressources économiques du pays se développent, sans que la morale publique et privée en soit trop profondément détériorée. Si cette aspiration pourra être satisfaite, je l'ignore; mais il ne me semble pas possible de douter qu'elle est en Amérique profonde et sincère dans toutes les classes. Autre preuve que les idées courantes en Europe sur la corruption américaine sont exagérées.

Et pourtant je n'ai pas trouvé une opposition résolue et déclarée des riches contre ce mouvement. Beaucoup en déplorent certains excès démocratiques et se préoccupent des conséquences qui pourraient dériver de ses exagérations. Mais rien ne m'a frappé comme la tendance, dans les classes supérieures, à reconnaître que le mouvement a été provoqué par des abus réels, et que, malgré ses inconvénients, il a rendu et pourra rendre de grands services. Cette tendance est presque générale. Chose plus grave, il y a dans les classes riches des personnes qui sympathisent ouvertement avec le mouvement. On les trouve surtout parmi les jeunes gens qui ont hérité de belles fortunes et qui ont fait leurs études dans les universités.

Un cas typique est celui de M. Hearst. Fils d'un riche propriétaire de mines de cuivre et frère de l'université de Harvard, M. Hearst a fondé dans les plus grandes villes de l'Union des journaux populaires à grand tirage, qui attaquent l'oligarchie financière avec la violence pittoresque et la simplicité naïve nécessaires pour intéresser leur énorme public. Il est vrai que M. Hearst semble à beaucoup d'Américains être allé un peu trop loin dans son amour du peuple. M. Hearst, dans ses "Gleanings", — combien de fois ai-je entendu cette phrase là-bas! Mais M. Hearst représente l'exagération d'une tendance qui est réelle et qui pousse une partie des classes supérieures à appuyer, avec plus ou moins de réserve, le mouvement antipolitocratique.

Cette tendance, par exemple, nous explique la dernière phase de la politique de M. Roosevelt et la situation si étrange qu'elle a créée; pourquoi M. Roosevelt a pris, à un certain moment, une attitude si libre contre l'oligarchie financière, qui pourtant a toujours été un des appels les plus forts de son parti. L'Europe, qui s'imagine les hommes politiques américains d'après les stéréotypes, a eu beaucoup de peine à le comprendre. Mais l'explication devient facile: en Amérique, M. Roosevelt a suivi, comme tous ses concitoyens, la campagne contre la politocratie; il s'est convaincu qu'elle était une partie justifiée, et il a senti la nécessité de donner au peuple et à sa conscience une satisfaction. On dit surtout que le livre de M. Lawson avait fait une très grande impression sur lui. Naturellement, M. Roosevelt n'a pas pu prendre une attitude si nette de combat sans exciter des haines très violentes; le Sénat a inauguré une opposition systématique contre toute la politique intérieure et extérieure du Président; certains sénateurs et une partie de la presse font beaucoup malmenés. Mais pourtant, n'a-t-on pas remarqué, dans tout ce qui a été dit jusqu'ici, que le mouvement antipolitocratique n'a pas été repoussé par les classes riches en Amérique? Pourquoi?

Enfin, si en Amérique les classes riches ont beaucoup d'influence sur la haute culture, elles en ont très peu sur la presse. En Amérique, beaucoup plus qu'en Europe, la presse tend à exprimer les idées et les tendances des classes moyennes, qui peuvent donner les lecteurs par millions. C'est ainsi que les classes moyennes ont trouvé dans les magazines une formidable machine de guerre contre les trusts, les chemins de fer, la Bourse, et que l'oligarchie financière n'a pu leur opposer aucune ligne de palanquin égale.

Les journaux quotidiens, en effet, ne sont pas en Amérique le seul organe de discussion, d'agitation et de propagande dans les masses. Leur influence sur l'opinion publique, dans les grandes questions nationales, n'est pas comparable à celle des journaux européens, parce que le pays est trop grand. Même les journaux les plus répandus ne sont pas dans une zone très restreinte, en comparaison de l'immense territoire des Etats-Unis, où il n'existe pas en Amérique un seul journal quotidien véritablement national, c'est-à-dire lu dans toute l'Union. C'est pour cette raison surtout que le journal quotidien tend en Amé-

Fiançailles des princesses de Bavière.

London, 9 juillet.—L'Ambassade d'Autriche à Londres a annoncé aujourd'hui les fiançailles du prince Miguel de Bragança, fils aîné du Duc Miguel, prétendant au trône de Portugal, avec Mlle Anita Stewart, fille de Mme Henry Smith.

M. Smith est mort il y a deux ans pendant que la famille voyageait au Japon, laissant une fortune de 30,000,000 de dollars.

Le projet de tarif est soumis à la Chambre.

Washington, 9 juillet.—Le projet de loi sur le tarif douanier, amendé par le Sénat, a été remis à la Chambre, aujourd'hui à midi.

PEOPLE'S SAVINGS, TRUST AND BANKING CO.

Ressources, plus de \$4,500,000.00

4 POUR CENT SUR LES EPARGNES

Nous ferons compter l'intérêt à partir du 1er Juillet sur les Dépôts d'épargnes faits jusqu'au 15 Juillet inclusivement.

tous ses exploits ne datent que de quelques mois. Il jouit d'une réputation sur ses veuves ou des femmes divorcées, entre deux âges. Il est réclamé par les autorités de plusieurs villes et l'on ignore encore dans quel état il sera jugé. St. Louis, Mo., 9 juillet.—John Madison est connu par la police de Saint Louis sous le nom de "financier professionnel". Dans le courant de l'automne 1908 il a épousé trois femmes dans cette ville et les a abandonnées après avoir mis la main sur leur argent et leurs bijoux. La première plainte en bigamie contre lui a été portée par une dame Elizabeth Jackson, de Iowa, Kansas. Madison se faisait passer pour un riche éleveur de bœufs de l'Ouest et dans la plupart des cas n'éprouvait aucune difficulté à tromper les malheureuses dont il convoitait les biens.

Le général Harting.

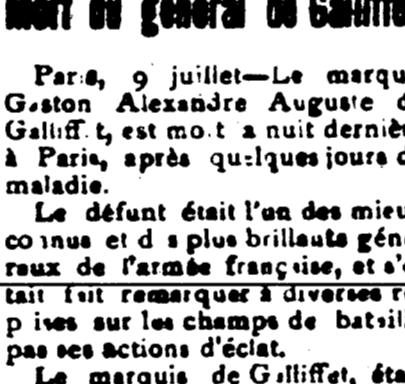
Paris, 9 juillet.—Quoique les résultats de l'enquête à laquelle se livre le gouvernement français sur les menées du général Harting, chef de la police politique russe à l'étranger, n'aient pas encore été officiellement annoncés, on prétend néanmoins que toutes les accusations portées contre ce personnage par le révolutionnaire russe Boutzeff, ont été reconnues exactes. Le général fut nommé commandant de la 3ème brigade d'infanterie d'un corps d'armée et de la subdivision du département du Cher. Devenu général de division, il obtint le commandement de la 15ème division d'infanterie, avec quartier général à Dijon. Le général de Galliffet, décoré de la Légion d'Honneur le 25 juin 1855, avait été promu officier le 17 avril 1865, commandeur le 30 avril 1875, grand-officier le 12 juillet 1880 et Grand-Croix le 12 juillet 1887.

Mort du général de Galliffet.

Paris, 9 juillet.—Le marquis Gaston Alexandre Auguste de Galliffet, est mort à nuit dernière à Paris, après quelques jours de maladie. Le défunt était l'un des meilleurs et d'un plus brillant général de l'armée française, et se tenait fort remarquable à diverses reprises sur les champs de bataille par ses actions d'éclat. Le marquis de Galliffet, était né à Paris, le 23 janvier 1830, et s'était engagé dans l'armée en 1848. Le 30 décembre 1857 il était promu au grade de lieutenant, et dès lors son avancement fut rapide. Il servit successivement, avec une rare distinction, en Crimée devant Sébastopol, où il fut cité à l'ordre du jour pour la première fois; au Mexique, où il fut grièvement blessé d'un éclat d'obus à Puebla; en Algérie, pendant les expéditions de 1860, 64, 65 et 68; dans l'armée du Rhin, au début de la guerre franco-prussienne, à la tête du 3ème régiment de chasseurs d'Afrique, dont la bravoure fit l'admiration du roi de Prusse. Fait prisonnier à Sedan, et interné en Allemagne, il fut relâché par le commandement d'une brigade de l'armée de Versailles. Envoyé en Afrique, il prit une grande part à la pacification des tribus insoumises. Lors de la réorganisation des corps de l'armée, le marquis de

L'Épouse d'un bigame.

San Francisco, 9 juillet.—John Madison, recherché pour bigamie par la police de la plupart des grandes villes de l'Union, a été arrêté aujourd'hui à San Francisco. Les autorités ont établi que Madison avait épousé dix femmes et promis le mariage à quatorze autres. Ces 24 dupes ont été adroitement dépossédées de tout leur avoir par l'aventurier. A l'une d'elles, Mme Elizabeth Jackson, de Iowa, Kansas, il a extorqué 1,400 dollars. Madison avait pour coutume d'abandonner les malheureuses, quelques heures après le mariage, non sans avoir au préalable mis la main sur leur argent. Ce qu'il y a de plus curieux dans le cas de Madison, c'est qu'il est avancé en âge et que



Mort du général de Galliffet.

Paris, 9 juillet.—Le marquis Gaston Alexandre Auguste de Galliffet, est mort à nuit dernière à Paris, après quelques jours de maladie. Le défunt était l'un des meilleurs et d'un plus brillant général de l'armée française, et se tenait fort remarquable à diverses reprises sur les champs de bataille par ses actions d'éclat. Le marquis de Galliffet, était né à Paris, le 23 janvier 1830, et s'était engagé dans l'armée en 1848. Le 30 décembre 1857 il était promu au grade de lieutenant, et dès lors son avancement fut rapide. Il servit successivement, avec une rare distinction, en Crimée devant Sébastopol, où il fut cité à l'ordre du jour pour la première fois; au Mexique, où il fut grièvement blessé d'un éclat d'obus à Puebla; en Algérie, pendant les expéditions de 1860, 64, 65 et 68; dans l'armée du Rhin, au début de la guerre franco-prussienne, à la tête du 3ème régiment de chasseurs d'Afrique, dont la bravoure fit l'admiration du roi de Prusse. Fait prisonnier à Sedan, et interné en Allemagne, il fut relâché par le commandement d'une brigade de l'armée de Versailles. Envoyé en Afrique, il prit une grande part à la pacification des tribus insoumises. Lors de la réorganisation des corps de l'armée, le marquis de

SALLE DE BILLARDS MILLER

Paris entre Experts Tous les Soirs. Tables nombreuses et les plus modernes aux États-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nouvelle-Orléans. 116 Rue Royal; 117 Passage de la Bourse, près Canal. J. MILLER, Propriétaire.

Whitney-Central Trust and Savings Bank

INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS. NOUS SOLLICITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE. Les Dépôts d'Épargnes qui seront faits le 15 Juillet ou avant cette date porteront intérêt à partir du 1er Juillet. 616-618 RUE COMMUNE.

KING EDWARD HOTEL

(HOTEL DU ROI EDWARD) NEW YORK 145 à 155 W. 47th St. A touché de Broadway. "Le véritable Cœur de New York." TOUS LES AGREMENTS MODERNES. 350 Chambres. 250 Bains privés. Abonnement à l'épreuve de feu. Chambres seules et bain, \$2.00, \$2.50 et \$3.00. Salons, Chambres à coucher et bain, \$4.00 et plus. Pour chaque personne additionnelle dans la même chambre \$1.00 extra. Pour les cartes, voir le Livret. PRIX SPECIAUX POUR L'ÉTÉ. KING EDWARD HOTEL CO. JOHN HOOD, Prés. et Mgr., Abonnement du New Tift House, Buffalo et Royal Hotel, Hamilton, Ont.

Bulletin des Bons Marchés du Samedi

Nous offrons aujourd'hui, Samedi, trois articles utiles à une grande réduction, pour vous engager à visiter ce magasin. Lundi et les jours suivants ces marchandises ne seront vendues qu'aux prix ordinaires: Plaque à Gaz Ardenne à Deux Boes. Très agréables et économiques et pouvant chauffer des foyers, grilles, bouillottes et frigos aussi bien qu'aucun fourneau à gaz. Prix ordinaire \$2.50. Samedi seulement \$1.75 Bouteilles de Pelouze en Plastique, peintes et vernies. Prix ordinaire \$1.25. Samedi seulement 95c Truelles Modernes Diction, 11 pouces. Prix ordinaire 50c. Samedi seulement 35c

UNITED HARDWARE CO., LIMITED.

1005-1007 RUE DU CANAL.